

ÉCONOMIE (Zone horaire 1)

(BI Amérique Latine & BI Amérique du Nord)

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 13	14 - 25	26 - 39	40 - 52	53 - 63	64 - 77	78 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 21	22 - 35	36 - 48	49 - 61	62 - 73	74 - 100

Différences entre les épreuves d'examen selon la zone horaire

Afin de protéger l'intégrité des épreuves d'examen, il est de plus en plus fréquent de proposer d'adapter les épreuves d'examen selon la zone horaire. Avec cette adaptation des épreuves d'examen les candidats d'un pays particulier n'auront pas forcément les mêmes épreuves d'examen que les candidats dans un autre pays. Nous appliquons un procédé rigoureux afin d'assurer que les épreuves restent comparables en terme de difficulté et de l'ampleur du programme traité, puis des mesures sont prises pour garantir que les mêmes normes de notation sont appliquées aux copies des candidats pour les différentes versions d'examen. Pour la session d'examen de mai 2012, le BI a proposé d'adapter les épreuves d'examen en économie selon la zone horaire. Les seuils d'attribution des notes finales pour les épreuves dans les diverses zones horaires sont déterminés différemment, et jugés soigneusement selon des critères de performance, afin de prendre en considération toutes les différences entre les épreuves d'examen.

Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 12	13 - 20	21 - 26	27 - 31	32 - 37	38 - 45

Recommandations pour les procédures, les instructions et les formulaires du BI

Un certain nombre de centres n'ont pas rempli correctement le formulaire 3/CS. Prière de vérifier la note supplémentaire au verso du formulaire 3/CS pour s'assurer que les formulaires sont signés par le candidat et l'enseignant.

Il ne faut pas qu'il se passe plus d'une année entre la date de l'article d'origine et la rédaction du commentaire. Il doit y avoir un nombre maximal de 750 mots, mais il n'y a pas de limite minimale. Certains centres et certains candidats n'ont pas fait attention au fait que les notes en fin de page servent uniquement à citer des références, et non pas à exprimer des définitions.

Il est important de suivre soigneusement les instructions. La plupart des candidats ont perdu un point pour le critère F parce qu'ils n'ont pas ajouté à leur dossier une feuille de synthèse pour indiquer l'origine, les sections du programme, la date à laquelle les commentaires ont été rédigés, ainsi que le nombre de mots.

Il est recommandé aux enseignants de rédiger un compte-rendu sur chaque dossier pour expliquer les notes qu'ils ont attribuées. Il convient de rédiger ce compte-rendu sur une feuille séparée ; les dossiers ne devant pas comporter d'annotations faites par l'enseignant.

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des candidats ont suivi les instructions et ont rendu trois commentaires avec des origines différentes et qui traitaient trois sections du programme enseigné, tout en respectant le nombre de mots. Dans le cas contraire, il est important que l'enseignant en prenne compte pour évaluer le dossier puisque cela influencera le facteur de révision de notation pour le centre en question.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A

La plupart des candidats ont incorporé des diagrammes appropriés, mais parfois sans les expliquer correctement. Trop de candidats ont simplement recopié des graphiques génériques dans des manuels scolaires ou sur internet sans les adapter spécifiquement à leur commentaire. Il est préférable que les candidats sachent créer leurs propres graphiques en les d

essinant à la main ou en utilisant des outils informatiques. Si les candidats ont recopié des graphiques, ils doivent absolument préciser leur origine. Il convient de remarquer que le descripteur de critère évalue si le candidat « est capable de construire et d'utiliser des diagrammes » et par conséquent, de copier/coller des diagrammes ne permettra pas d'obtenir une note maximale. Les candidats devraient éviter de décrire trop longuement leurs graphiques, notamment quand il s'agit de graphiques génériques qui ont été recopiés. De nombreux candidats ont fait référence à des couleurs sur leurs graphiques, mais ont ensuite envoyé leurs dossiers imprimés en noir et blanc.

Critère B

Il est nécessaire d'employer la terminologie appropriée, mais sans forcément définir chaque terme. Il convient également de définir brièvement des termes comme « l'élasticité-prix de la demande » en expliquant que « cela mesure comment la demande de quantité répond à une fluctuation de prix. » Si des définitions précises sont recopiées, elles doivent alors être citées entre guillemets en indiquant leur origine. Elles ne doivent pas faire partie des notes en fin de page car celles-ci seront ignorées. Ce critère détermine que le candidat doit démontrer qu'il comprend les termes utilisés. Ici, la plupart des candidats ont obtenu de bonnes notes.

Critère C

Ce critère permet de tester si le candidat a reconnu dans l'article choisi les notions économiques appropriées. Il est important de faire la relation avec l'article, et de ne pas simplement présenter une théorie économique qui s'y rapporte vaguement. Certains candidats ont fait peu référence aux articles et un grand nombre de candidats ne les ont pas compris. L'erreur principale consistait à choisir des articles qui étaient bien trop complexes ou qui traitaient des concepts ne faisant pas partie du programme du BI. La plupart des candidats ont su reconnaître les notions économiques appropriées et ont obtenu de bons résultats.

Critère D

Pour ce critère, il s'agit d'expliquer et de développer des théories économiques se rapportant à l'article. Il est important que le commentaire fasse référence à plusieurs reprises à l'article et présente la théorie ainsi que la pratique. Par exemple, il s'agit de discuter si le chômage en Espagne est cyclique ou structurel, et ensuite utiliser cela pour proposer des politiques adéquates. L'erreur courante étant de résumer simplement une certaine théorie économique sans se rapporter clairement à l'article. Les descripteurs des niveaux 2 et 3 distinguent entre une analyse « appropriée » et une analyse « efficace » ; un grand nombre de commentaires ont été considérés « appropriés » étant donné que l'analyse n'a pas été suffisamment développée.

Critère E

Ici, l'essentiel est de savoir si le candidat « synthétise son analyse. » Si les candidats ont simplement paraphrasé un article qui a déjà présenté une analyse et une évaluation sur une certaine notion, il est impossible d'obtenir des notes élevées pour ce critère puisque le candidat n'a pas exposé sa propre analyse. Un grand nombre de candidats ont simplement expliqué un article, généralement en étant d'accord avec son auteur. Trop de candidats ont donné des opinions sans les soutenir avec un raisonnement économique approprié. Il est impossible d'obtenir de bons résultats à moins que le candidat sache considérer des arguments contraires, tout en discutant sur les avantages et les inconvénients d'une politique.

Critère F

Il est important de suivre soigneusement les instructions. La plupart des candidats ont perdu un point pour le critère F parce qu'ils n'ont pas ajouté à leur dossier une feuille de synthèse

pour indiquer l'origine, les sections du programme, la date à laquelle les commentaires ont été rédigés, ainsi que le nombre de mots. Les descripteurs sur « l'origine différente et appropriée » servent à éviter aux candidats de choisir des extraits à partir de livres, de guides d'initiation, de rapports gouvernementaux ou de blogs personnels. Désormais, un certain nombre d'informations en ligne comprennent des sections d'opinions qui sont techniquement des « blogs » ; ceux-ci sont acceptables s'ils font partie d'une presse d'informations reconnue.

Recommandations pour la préparation de futurs candidats

- L'évaluation interne devrait s'effectuer tout au long de l'année pendant le programme d'études du BI, et non pas représenter simplement une série de travaux à la fin de l'année. L'évaluation interne est importante pour assimiler les différentes parties du programme et notamment pour créer des exemples qui peuvent servir au cours des épreuves d'examen lors de l'évaluation externe. Il convient de recommander aux candidats de lire attentivement leur évaluation interne quand ils révisent pour leurs examens.
- Les centres devraient conseiller sur la manière de sélectionner des articles appropriés, mais c'est au candidat de faire son propre choix. Certains centres n'utilisent qu'une sélection limitée d'informations et de sujets pour leur évaluation interne, donnant l'impression que les enseignants avaient choisi eux-mêmes les articles. Il convient de rappeler aux enseignants qu'ils ont le droit de commenter sur la première ébauche du commentaire, mais la deuxième ébauche est considérée comme étant la version finale.
- Il est important de souligner les conséquences possibles de mauvaises conduites académiques. Les enseignants devraient s'assurer de l'honnêteté du travail présenté en vérifiant que la langue et l'analyse présentées sont bien celles du candidat.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 10	11 - 17	18 - 24	25 - 30	31 - 37	38 - 50

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Étant donné que les questions qui nécessitent des réponses plus élaborées sont désormais moins ouvertes et plus spécifiques à chaque objectif pédagogique, il semblerait qu'il est difficile pour les candidats de se concentrer sur le détail de l'objectif pédagogique et son terme associé qui est utilisé dans le cadre de l'évaluation. Habituellement et auparavant « expliquez » et « évaluez » étaient des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation, mais l'introduction de nouveaux termes (même si ceux-ci font partie du verbe d'action dans chaque objectif pédagogique) a engendré quelques difficultés. Le terme utilisé dans le cadre de l'évaluation « dans quelle mesure » apparaît deux fois dans l'épreuve d'examen et les candidats n'y ont pas répondu clairement.

L'usage d'exemples était irrégulier, tout comme dans les sessions précédentes. Il semblerait qu'il est toujours difficile pour les candidats de faire la connexion entre l'économie et le monde réel, préférant la sécurité de réciter les commentaires de manuels scolaires plutôt que d'appliquer leurs propres connaissances.

Il y avait un nombre relativement faible de candidats mal préparés avec des connaissances insuffisantes pour ne pas leur permettre de remplir le temps disponible avec des références valables.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Comme toujours, avec un nouveau programme la préparation des candidats au changement variait en fonction des centres. Dans la plupart des centres les enseignants ont dû adapter leur enseignement au nouveau modèle d'évaluation et leurs candidats étaient bien préparés à adopter la nouvelle contrainte de la limite de temps et la nouvelle structure de l'objectif pédagogique/du terme utilisé dans le cadre de l'évaluation. Toutefois, il est évident qu'il y avait également des centres insuffisamment préparés.

En ce qui concerne les matières pédagogiques, les candidats ont rédigé de bons commentaires dans un sens général sur le pouvoir du monopole, l'élasticité-prix de la demande et les impôts indirects, les externalités négatives de consommation et les réformes du marché du travail, même s'ils n'ont pas toujours appliqué leurs propres connaissances aux exigences spécifiques de la question.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- (a) Relativement peu de candidats ont choisi cette question par rapport à la question 2. Le terme « bien-être » fut parfois mal défini et confondu avec l'usage du terme dans d'autres parties du programme enseigné. Il y a eu des réponses préparées à l'avance qui décrivaient les caractéristiques du monopole, insuffisamment adaptées aux exigences de la question. Les diagrammes étaient, soit corrects, soit avec des erreurs conséquentes et les exemples étaient rarement examinés.
- (b) Cette question s'est avérée relativement difficile parce que peu de candidats étaient familiers avec des exemples de politiques gouvernementales permettant de réduire le pouvoir du monopole. Cela rendait pratiquement impossible de présenter une discussion efficace.

Question 2

- (a) Cette question a eu du succès. Elle exigeait trois éléments : l'explication de l'élasticité-prix de la demande (EPD) ; l'explication de l'imposition d'une taxe indirecte ; et comment l'EPD influence l'incidence. La plupart des candidats ont réussi les deux premiers, parfois avec de longs commentaires préparés à l'avance, mais peu ont su démontrer l'incidence avec un diagramme.
- (b) Les réponses à cette partie de la question étaient sans doute les plus efficaces. Alors qu'il y avait des erreurs dans certains diagrammes, la plupart des candidats ont su placer les courbes appropriées avec les relations appropriées, tout en superposant l'impôt indirect. La majorité des candidats ont utilisé l'exemple des cigarettes et du tabagisme passif, et quelques réponses impressionnantes ont mentionné les régimes fiscaux de certains pays en particulier.

Question 3

- (a) Peu de candidats ont choisi cette question, favorisant la question 4. Bien que la plupart des réponses aient fait référence à la courbe de Lorenz pour décrire la distribution équitable, très peu de candidats ont su relier cela à la nature du système économique ou même la définir de manière adéquate.
- (b) Certaines politiques furent identifiées de manière générale, telles que l'impôt progressif et les opérations de transfert, mais il était rare de voir une bonne évaluation de leur impact sur l'efficacité de l'allocation des ressources. En général, il n'y a pas eu de bonnes réponses à la question 3.

Question 4

- (a) Il s'agissait-là de la question la plus populaire de toute la section en macroéconomie. Les réponses variaient largement entre celles qui pouvaient exemplifier les réformes du marché du travail et celles qui ne le pouvaient pas. Les réponses qui pouvaient le

faire ont présenté des diagrammes de demande globale de main-d'œuvre/d'offre globale de main-d'œuvre, tout en les reliant avec succès à la croissance économique, alors que les autres réponses ne l'ont pas fait.

- (b) Comme dans la partie (a), il y a eu une distinction entre les réponses qui pouvaient séparer les politiques de l'offre axées sur le marché des politiques de l'offre interventionnistes, les réponses sur les dernières politiques ont obtenues les meilleures notes. Les exemples ont eu tendance à être génériques (par ex. La privatisation) plutôt que spécifiques (privatisation d'une industrie particulière dans un pays en particulier), mais cela s'est produit pour toutes les réponses.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- La principale recommandation concerne les compétences nécessaires aux épreuves d'examen.
- Dans ce nouveau programme les questions sont fondées sur les objectifs pédagogiques, qui constituent le programme d'études, puis pour chaque objectif pédagogique il y a un terme correspondant qui est utilisé dans le cadre de l'évaluation, ce terme étant lui-même classé selon un classement d'objectif d'évaluation (OE).

Il est fortement recommandé aux enseignants de diviser correctement le temps d'enseignement entre le temps passé pour approfondir chaque objectif pédagogique selon son classement OE, et le temps pour expliquer précisément le sens de chaque terme utilisé dans le cadre de l'évaluation. Ces termes sont définis clairement dans les dernières pages du Guide (2010). Cela semble ressembler à l'enseignement des compétences nécessaires aux épreuves d'examen, mais il est utile de le faire et il y a des documents publiés à cet égard.

- Les enseignants devraient encourager les candidats à utiliser des exemples réels plutôt que des exemples génériques. Étant donné que les exemples sont désormais mentionnés dans les niveaux 3 et 4, le niveau maximal devrait plutôt faire référence à un exemple réel. Par exemple, dans la question Q1(b), en expliquant un cas réel de législation anti-monopole plutôt que de faire référence généralement à des lois anti-monopole.
- Il faudrait encourager les enseignants à observer la structure des barèmes de notation. Cela était clairement signalé dans les spécimens des épreuves d'examen et dans le guide. La structure anticipée d'une réponse étant définitions/théorie/diagrammes/exemples pour la partie (a) et la même chose plus une évaluation pour la partie (b). La plupart des candidats ont dévié de cette structure en oubliant en particulier les définitions et les exemples ; il faut espérer que cela s'améliore dans les prochaines sessions.

Autres remarques

Il y a eu un certain nombre de cas où le temps a été mal réparti, et la deuxième partie de la deuxième question en a souffert le plus. Il est sans doute difficile de répondre de manière approfondie en 90 minutes si les compétences nécessaires aux épreuves d'examen (voir ci-dessus) ne sont pas enseignées.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 10	11 - 15	16 - 20	21 - 24	25 - 29	30 - 40

Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs du BI. Étant donné que le barème de notation décrit en général les réponses les plus appropriées, ce rapport permet de mieux identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes pour les questions en économie d'analyse de données.

Il semblerait que cette épreuve a été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. Il s'agissait d'une épreuve relativement bien équilibrée par rapport à l'ampleur du programme traité. Nous considérons que les textes étaient accessibles à la majorité des candidats.

Le nouveau style des deux questions, sur deux sujets bien distincts, ne semble pas avoir causé de problèmes particuliers, bien qu'en général, les candidats paraissent mieux répondre aux questions sur la section d'économie internationale qu'aux questions sur la section d'économie du développement. Apparemment, les candidats n'ont pas eu de difficulté à gérer leur temps de manière adéquate.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Il s'agissait d'une question simple, demandant de présenter une théorie économique courante d'une manière claire.

1(a)(i)

Il s'agissait d'un terme facile à définir. La plupart des candidats ont correctement identifié ce terme.

1(a)(ii)

Encore un terme simple à définir.

1(b)

La grande majorité des candidats ont répondu correctement. Certains candidats n'étaient pas précis à 100% pour légènder l'axe y, mais il s'agissait que d'une minorité de candidats.

1(c)

Il s'agissait d'une bonne et juste question qui a été principalement bien traitée. Des candidats ont « perdu » un point quand ils n'ont pas su identifier un composant particulier de la demande globale qui était influencée par les transferts (consommation ou investissement). Le barème de notation décrivait trois diagrammes possibles : une augmentation de DG en raison des transferts, un recul de DG en raison d'une baisse des transferts et une augmentation de l'OGLT en raison de la construction/de l'investissement. Le diagramme le plus populaire fut l'augmentation de DG ; un nombre remarquable de candidats ont choisi le second diagramme, mais très peu ont choisi le troisième.

1(d)

Les candidats ont eu tendance à répéter des parties du texte, sans utiliser leurs propres connaissances pour présenter l'analyse nécessaire. Par exemple, les candidats ont souvent déclaré qu'une forte monnaie pouvait entraîner un recul des exportations et une augmentation des importations, mais sans expliquer pourquoi. Par ailleurs, pour obtenir les meilleures notes, les candidats devaient non seulement expliquer pourquoi cela influencerait les exportations et les importations, mais développer aussi leur analyse sur les variations des recettes et des dépenses en faisant référence à l'élasticité de la demande. Certains candidats semblaient penser que si les recettes à l'exportation baissaient et les dépenses à l'importation augmentaient, les exportations nettes se déplaceraient alors automatiquement vers une valeur négative, entraînant un déficit de la balance des paiements courants.

Les candidats ont souvent eu tendance à rédiger une explication exhaustive de toutes les conséquences possibles d'une forte monnaie, plutôt que de se concentrer sur l'analyse des conséquences sur la performance de l'économie.

Question 2

2(a)(i)

Un très faible pourcentage de candidats ont défini précisément ce terme. La plupart des candidats ont défini une zone de libre-échange, sans reconnaître que cela implique la libéralisation des échanges sur certains produits.

2(a)(ii)

Cette question aurait dû être simple pour tous les candidats. Un grand nombre de candidats ont ignoré le terme utilisé dans le cadre de l'évaluation et ont expliqué deux types de protection commerciale, ce qui était inutile.

2(b)

Étant donné que le diagramme sur les tarifs semble être le diagramme favori des candidats du BI, il n'est pas surprenant que celui-ci soit en général très bien dessiné. En revanche, l'erreur commune était de légender incorrectement la « courbe d'offre mondiale » en « prix mondial ». Cela a empêché les candidats d'obtenir les meilleures notes. Il était satisfaisant de voir les candidats légender la courbe d'offre montante en $O_{\text{intérieure}}$, pour la distinguer de la courbe élastique d'offre mondiale, toutefois ceci n'était pas nécessaire pour obtenir la note maximale. Le principal défaut était de décrire le diagramme de manière générale sans préciser en réalité quel serait l'impact sur les producteurs d'huile de palme de Malaisie. Cela a aussi empêché les candidats d'obtenir la note maximale et devrait leur rappeler qu'ils doivent lire attentivement les questions.

2(c)

Les définitions correctes des trois types d'intégration ont obtenu la note maximale et un grand nombre de candidats l'ont fait. Certains candidats n'ont pas présenté de définitions précises, mais ont reconnu une augmentation du niveau d'intégration. Pour d'autres, il semblerait qu'un marché commun est la même chose qu'une zone de monnaie unique.

2(d)

Pour la plus grande partie, les candidats ont rédigé des essais génériques sur les avantages et les inconvénients de l'intégration économique en général. Ceux qui ont su développer l'analyse économique, plutôt que simplement confirmer les avantages et les inconvénients ont obtenu les notes élevées du niveau 2 (jusqu'à 5 points). Pour obtenir des notes supérieures, les candidats devaient démontrer la compréhension du contexte particulier dans leur évaluation.

Question 3

3(a)(i)

La plupart des candidats ont su identifier deux caractéristiques du microcrédit pour obtenir la note maximale.

3(a)(ii)

La plupart des candidats ont su définir l'un des cycles de pauvreté les plus connus, ou décrire un cycle qui commence et qui finit avec une succession logique d'arguments. Il semblerait que certains candidats aient inventé leurs propres cycles et s'ils étaient satisfaisants ils ont pu obtenir la note maximale. Dans certains cas, les candidats ont décrit un cycle, mais les relations entre les arguments étaient tirées par les cheveux.

3(b)

La majorité des candidats ont reconnu que le meilleur diagramme pour illustrer les variations de la distribution de revenu était un diagramme représentant la courbe de Lorenz. Un grand nombre de candidats n'ont pas légendé les axes correctement ou ont inversé la légende des deux axes. La plupart ont oublié de légendé la ligne diagonale. Il suffisait dans l'explication de préciser qu'une hausse de revenu pour les gens avec un revenu plus faible pourrait entraîner une distribution de revenu plus équitable.

3(c)

Cette question demandait d'identifier deux changements différents sur un diagramme de CPP. Il était convenu d'accepter une explication de l'un des changements à condition que celle-ci corresponde au changement indiqué sur le diagramme. Par conséquent, les candidats pouvaient indiquer, soit un déplacement de la CPP, soit un mouvement à partir d'un point à l'intérieur de la CPP vers un point plus proche de la CPP (ou sur la CPP).

3(d)

Comme c'est pratiquement toujours le cas pour les parties (d) des questions sur le développement économique, il y a eu de nombreuses réponses vagues et superficielles, puis certains candidats ont rédigé des déclarations considérablement naïves. Très peu de candidats semblaient en savoir suffisamment sur le microcrédit et ont simplement paraphrasé des parties du texte. Les réponses avaient tendance à ne présenter aucune critique, répétant uniquement le point de vue dans un style pratiquement de propagande sur les avantages du microcrédit.

Question 4

4(a)(i)

Le barème de notation a identifié quatre sous-définitions possibles de l'infrastructure, demandant d'en inclure deux. Bien trop de candidats ont simplement énuméré des exemples d'infrastructure sans réellement être capables de définir ce terme.

4(a)(ii)

Il était convenu que n'importe quel type d'aide théoriquement pouvait être utilisé pour faciliter le développement, et donc tous les types d'aide étaient acceptables. Par conséquent, la grande majorité des candidats qui ont choisi cette question ont obtenu 2 points. En revanche, il est inquiétant de constater que certains candidats semblent penser que les investissements directs de l'étranger sont une aide. « L'investissement dans l'éducation » n'était pas accepté comme un type d'aide étant donné que l'origine de l'argent pour cet investissement n'est pas identifiable, et donc ce n'est pas forcément une aide. Si les candidats ont identifié les « prêts » comme un type d'aide, ils devaient préciser qu'il devait s'agir de prêts favorables, ou à un taux d'intérêt relativement faible.

4(b)

Il s'agissait d'une question simple demandant de présenter un modèle bien connu. Il y a eu généralement de bonnes réponses. L'erreur courante était de hachurer incorrectement un triangle de perte de bien-être. Comme d'habitude, certains candidats ont inversé les légendes de la courbe. Très peu de candidats ont dessiné un diagramme de l'externalité négative de consommation. Ce diagramme n'a rapporté aucun point, mais les candidats ont parfois obtenu un point pour l'explication.

4(c)

Ici, la plupart des candidats ont obtenu au moins 2 points. Pour obtenir la note maximale, les candidats devaient savoir identifier les aspects du développement qui sont « mesurés » dans l'IDH, ainsi que les indicateurs spécifiques qui servent à le mesurer.

4(d)

« Discutez » est un terme utilisé dans le cadre de l'évaluation qui demande aux candidats de présenter une analyse approfondie et équilibrée à l'aide d'un certain nombre d'arguments, de facteurs, ou d'hypothèses. Chaque opinion ou chaque conclusion devrait être présentée clairement et être soutenue par des preuves appropriées.

Les meilleurs candidats ont identifié l'investissement chinois mentionné dans le texte et ont examiné les avantages et les inconvénients possibles qui pourraient en résulter, tout en se rapportant au texte et à la théorie, ainsi que les conséquences éventuelles sur le développement économique au Cambodge. Ils ont ensuite continué en examinant « l'investissement » américain, qui en fait suggérait l'allégement de la dette. Ils ont réalisé que l'allégement de la dette pouvait libérer de l'argent permettant d'investir dans le secteur de l'environnement ou dans l'éducation, comme mentionné dans le texte, et ont expliqué que ceux-ci constituaient des facteurs essentiels au développement économique. Certains candidats ont également employé comme preuve l'amélioration des données dans le Rapport sur le développement humain à partir du tableau proposé.

Les candidats plus faibles ont ignoré le texte et ont simplement rédigé une réponse en fonction des avantages et des inconvénients des investissements directs de l'étranger (IDE).

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

La plupart remarqueront que ces suggestions ont été mentionnées dans les rapports des examinateurs précédents, au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur, pour les programmes antécédents. Cependant, étant donné que les résultats n'ont pas changé, les conseils sont les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer des termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier des gens qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases.
- La plupart des questions à la partie (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme enseigné. Par conséquent, les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. Quand un diagramme sert à répondre aux questions de la partie (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse. Le diagramme et son explication doivent aller ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de chaque changement, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.

- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faut les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, les candidats devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent également être capables de faire la distinction entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légender correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans la partie (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans la partie (d) des questions. Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se rapporter aux paragraphes ou au texte.
- Pour répondre aux questions de la partie (d), les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et pas seulement qu'ils peuvent employer des termes économiques qui apparaissent dans la question ou dans le texte.
- Les candidats doivent se familiariser avec les différents termes utilisés dans le cadre de l'évaluation qui sont employés dans la partie (d) des questions et avec la manière dont leurs compétences d'évaluation/de synthèse sont examinées. Les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation pour la synthèse/l'évaluation sont « comparez », « comparez et opposez », « discutez », « évaluez », « examinez », « justifiez », et « dans quelle mesure... ». Il convient de rappeler aux candidats et aux enseignants de se familiariser avec tous les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation qui sont expliqués dans le guide du programme.

- Il est impératif que la théorie formulée pour répondre à la partie (d) des questions se rapporte directement à l'étude de cas pour éviter de présenter des mini-dissertations apprises à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à « maîtriser » parfaitement l'étude de cas de manière à pouvoir appliquer la théorie en question.
- Les examinateurs sont inquiets de la manière dont les candidats paraphrasent sans critiquer les textes, notamment pour les réponses à la partie (d). Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de manière critique sur les informations données par le texte et à débattre sur les points de vue exposés par les auteurs ou les personnes citées dans les articles. Les candidats semblent souvent ignorer l'origine des informations qui se trouvent dans le texte, manquant ainsi une opportunité idéale pour leur évaluation.

Épreuve 3 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 8	9 - 16	17 - 21	22 - 28	29 - 34	35 - 41	42 - 50

Remarques générales

Il semblerait que les candidats ont facilement compris ce qu'on attendait d'eux, démontrant la clarté des instructions. Le niveau de difficulté semblait approprié.

Même dans le cas d'un examen « mathématique », il est évident qu'il existe un grand nombre d'approches y compris dans le cas d'une question extrêmement simple. Le barème de notation a essayé d'être aussi précis que possible tout en permettant aux examinateurs de garder une certaine liberté de jugement, sans finir avec un document tellement long et compliqué pour éviter toute confusion. Les remarques des examinateurs indiquent qu'il était facile de suivre le barème de notation et qu'il rendait la notation relativement simple.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Bien que la plupart des candidats aient su effectuer les calculs de manière efficace, la plupart ont eu des difficultés à expliquer le fondement mathématique des relations économiques. En voici quelques exemples comme suit :

- Expliquer pourquoi la taxe ad valorem entraînerait la diversion de la nouvelle courbe d'offre par rapport à la courbe d'origine.
- Expliquer pourquoi l'élasticité-prix de la demande changerait le long d'une courbe de demande toute droite.

Les autres domaines qui se sont avérés difficiles étaient :

- D'expliquer pour quelle raison les gouvernements devraient calculer l'inflation tendancielle.
- D'expliquer pourquoi une entreprise choisirait de rester ouverte à court terme si le prix reste entre le prix au seuil de rentabilité et le prix au seuil de fermeture.
- De calculer le changement en pourcentage du PIB réel.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les candidats étaient bien préparés pour manipuler et tracer les fonctions de demande et d'offre.

De simples calculs comme les changements en pourcentage et l'élasticité-prix de la demande étaient généralement bien effectués, toutefois avec un nombre surprenant d'erreurs.

Les relations entre le coût total, moyen et marginal, ainsi que les courbes de recettes étaient généralement reconnues et appliquées de manière appropriée.

De nombreux candidats ont bien effectué le calcul des recettes fiscales, mais un grand pourcentage de candidats l'ont mal fait.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

(a-d) Il y a eu de bonnes réponses à ces parties de la question – à l'exception de l'explication pour la partie (d). Les candidats n'ont pas su généralement expliquer que la nouvelle courbe d'offre diverge de la courbe originale parce que l'impôt (qui détermine la distance verticale entre les courbes) augmente à mesure que le prix augmente (et non pas « quand la quantité augmente »).

(e & f) Il y a eu généralement de bonnes réponses.

(g) La plupart des candidats ont identifié que plus la demande est élastique, plus la politique du gouvernement devrait être efficace. Cependant, une majorité de candidats se sont concentrés sur l'objectif d'augmenter les recettes et l'incidence de l'imposition.

Question 2

(a-b) Il y a eu généralement de bonnes réponses à ces parties de la question.

(c) Les réponses étaient mitigées. Alors que la plupart des candidats y ont bien répondu, un nombre important ont simplement calculé le pourcentage des variations du coût d'un panier typique de provisions. La plupart des candidats ont identifié l'inflation et la désinflation pour les bonnes périodes.

(d) Il y a eu des réponses médiocres à cette question dans la plupart des cas. Alors que la majorité ont su identifier les problèmes pour calculer l'IPC servant à mesurer l'inflation, peu ont su l'expliquer.

(e) Les candidats ont trouvé cette question difficile, sans savoir vraiment comment appliquer un déflateur.

(f) Il y a eu beaucoup de réponses médiocres à cette question et seulement quelques candidats semblaient maîtriser l'effet de la volatilité des prix pour permettre de calculer l'inflation.

Question 3

(a-b) Il y a eu généralement de bonnes réponses à ces parties de la question.

(c)(i) Il était surprenant de voir autant de réponses incorrectes à un simple calcul de l'élasticité.

(c)(ii) La plupart des candidats n'ont pas su expliquer pourquoi l'élasticité-prix de la demande change le long d'une courbe de demande toute droite. Un grand nombre de candidats l'ont décrit plutôt que de l'expliquer. Les candidats ont fait référence au fait que le « pourcentage de revenu dépensé augmente avec la hausse des prix, et donc la demande devient élastique » ou « à bas prix, les consommateurs sont moins répondants puisque les biens sont bon marché ». Relativement peu de candidats ont su expliquer que, pour chaque baisse égale et successive de prix, le pourcentage de baisse du prix augmente – et vice-versa pour la quantité.

Certains candidats ont confondu une courbe de demande toute droite avec une courbe de demande qui baisse doucement.

Pour la partie (d), les candidats ont généralement su identifier le prix au seuil de rentabilité et le prix au seuil de fermeture, pour la partie (e), ils ont su calculer le total des coûts à partir d'un graphique.

(f) Bien que les candidats aient su expliquer les prix au seuil de rentabilité et au seuil de fermeture (alors que la plupart ont suggéré que, au prix au seuil de fermeture, les coûts variables ne sont pas absorbés) ils n'ont pas su expliquer la situation à court terme si le prix reste entre le prix au seuil de rentabilité et le prix au seuil de fermeture.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- Rappeler aux candidats de suivre les instructions – démontrer toutes les démarches, utiliser les bonnes unités, arrondir à la deuxième décimale.
- S'assurer que les candidats ont appris les objectifs pédagogiques qui sont spécifiés dans le guide pédagogique.
- Attacher plus d'importance aux relations mathématiques inhérentes à la théorie économique (telle que celle qui fait la relation entre la divergence des courbes d'offre et la variation de l'élasticité le long d'une courbe de demande toute droite).
- Rappeler aux candidats que les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation, comme « expliquez » et « esquissez » ont une signification précise.
- Entraîner les candidats à calculer les « zones » sur les diagrammes du marché, comme les recettes fiscales et l'excédent de consommation.

- Entraîner les candidats à calculer un indice de prix et à utiliser un déflateur pour calculer le revenu réel.
- Entraîner les candidats à calculer l'élasticité à partir de tableaux indiquant les recettes/les coûts.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 17	18 - 23	24 - 29	30 - 35	36 - 50

Remarques générales

Le changement des instructions dans cette épreuve où les candidats devaient répondre à deux questions sur les sections de microéconomie et de macroéconomie du programme a rendu l'épreuve d'examen difficile pour certains candidats.

Les réponses des candidats ont prouvé l'accroissement de cette difficulté. Les réponses paraissaient souvent hâtives et il n'est pas étonnant de constater qu'elles n'ont pas été aussi approfondies que les réponses dans les sessions précédentes. Les candidats ont eu également du mal à soutenir leurs arguments pour les 4 parties des questions auxquelles ils devaient répondre et pour la plupart des candidats les réponses à une des parties de la question étaient particulièrement médiocres.

Les questions elles-mêmes étaient plutôt difficiles et, en plus du changement des instructions, cela a rendu l'épreuve d'examen relativement difficile. Cependant, il s'agissait d'un test efficace en économie du point de vue des exigences théoriques pour les candidats et de la diversité des connaissances que les candidats devaient démontrer.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La plupart des candidats ont eu des difficultés avec la question 1(b) sur l'élasticité-revenu de la demande, et avec la question 3(a) sur la mesure de l'inflation.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Il y a eu de bonnes réponses sur les externalités positives associées à l'éducation et à la santé publique puis aux différentes politiques que les gouvernements peuvent choisir pour rectifier la défaillance du marché.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

(a)

Il y a eu d'assez bonnes réponses à cette question de la manière dont les candidats maîtrisaient l'élasticité-prix de la demande. Il y a eu certaines insuffisances comme par exemple des réponses indiquant de faibles connaissances sur comment l'élasticité et l'inélasticité des prix agissent pour répondre relativement à la quantité demandée en fonction du changement de prix. Les candidats ont eu du mal à maîtriser ce qu'un produit primaire représente avec des biens comme les vêtements, la santé publique et les logements qui sont considérés comme des produits primaires, ce qui a causé des problèmes pour répondre à la question de manière précise. L'essentiel était de considérer la nécessité de la nature de nombreux produits primaires par rapport aux produits manufacturés, ce qui rend la demande pour les produits primaires plus inélastique que pour les produits manufacturés.

(b)

Les candidats ont trouvé cette question difficile et ont eu du mal à y répondre de manière précise. Un grand nombre de candidats ont répondu à cette question sans comprendre clairement l'élasticité-revenu de la demande. Le point essentiel de la question était d'examiner l'implication de l'élasticité-revenu de la demande pour les producteurs et l'économie entière, par exemple, comment la faible élasticité-revenu de la demande des produits agricoles primaires entraîne que ces industries ne pourront pas se développer facilement avec l'augmentation des revenus à l'échelle mondiale, ce qui ensuite réduit le potentiel de croissance des économies fondées sur les produits primaires. Ici, très peu de réponses ont présenté l'explication théorique et l'évaluation nécessaires pour obtenir des notes élevées.

Question 2

(a)

Il y a eu de bonnes réponses à cette question. Les meilleures réponses ont clairement défini les externalités positives de consommation en utilisant une théorie et des diagrammes efficaces et ont expliqué comment l'éducation et la santé publique avantagent les citoyens d'un pays. Il y a eu de bonnes réponses qui ont utilisé des exemples comme les avantages externes de l'amélioration du niveau de qualification de la main-d'œuvre et comment les personnes vaccinées ne transmettent pas d'infections aux autres. Le principal défaut pour cette question était de voir des réponses qui n'ont pas su expliquer entièrement les externalités positives de la santé publique et de l'éducation.

(b)

Il y a eu de bonnes réponses à cette question avec des candidats qui ont examiné des politiques permettant d'augmenter la consommation de santé publique, comme les subventions, les prestations de service par l'État et la publicité. Les meilleures

réponses ont utilisé une théorie et des diagrammes efficacement pour illustrer leurs arguments. Les points de l'évaluation qui considéraient le coût, par exemple, des subventions ont permis aux meilleurs candidats de s'élever aux niveaux 3 et 4 dans les critères de notation. Les réponses plus médiocres ont eu tendance à être présentées par des candidats qui ont dérivé sur des points politiques généralisés sans appliquer de théorie pour les soutenir.

Question 3

(a)

Les candidats ont eu des problèmes avec cette question. Il s'agit d'une question assez difficile car l'aspect de la théorie pour mesurer l'inflation est relativement obscur et il n'existe pas de diagramme naturel pour soutenir cette question. Les bonnes réponses ont su définir l'inflation et expliquer comment elle se mesure à l'aide d'un indice des prix. Les candidats ont ensuite continué en considérant les problèmes pour mesurer l'inflation avec les facteurs suivants : comment décider quels produits devraient faire partie de l'indice et comment ils devraient être pondérés ; les changements dans les habitudes pour les achats et dans la qualité des produits ; l'inflation est un chiffre moyen et les groupes sont influencés de différentes manières, puis comment l'indice peut être déformé par une seule variation du prix des produits, comme l'essence. Il est évident que certains candidats ont été attirés par la question 3 parce qu'ils aimaient la partie (b).

(b)

Il y a eu d'assez bonnes réponses à cette question, mais la plupart des réponses ont manqué d'équilibre car les candidats ont considéré les problèmes de la déflation (par exemple, le chômage, la croissance faible, l'impact sur la dette) mais n'ont pas considéré ces problèmes avec ceux de l'inflation (comme la redistribution du revenu, l'impact sur les revenus réels, la réduction de la concurrence internationale). Cette question a, cependant, suscité des réponses avec la bonne théorie et de nombreux candidats ont assez bien utilisé l'analyse DG/OG. Cette question a permis de tester de manière intéressante comment les candidats ont su effectuer une évaluation efficace, tout en considérant des points comme : le niveau relatif et les causes de l'inflation ou de la déflation ; l'impact de l'inflation et de la déflation sur les différents participants et les implications à court terme et à long terme de l'inflation et de la déflation.

Question 4

(a)

Cette question a suscité des réponses mitigées. Les réponses plus médiocres se sont concentrées sur la croissance en portant peu d'intérêt sur les réformes du marché du travail, alors que les meilleures réponses ont utilisé une théorie efficace en considérant des réformes comme la réduction de la réglementation sur le marché du travail, les changements vers le salaire minimum, la réduction de l'impôt direct et

les changements des prestations de l'État. Il était rassurant de constater que les meilleurs candidats ont su développer leur discussion sur les réformes du marché du travail avec l'impact sur la croissance économique à l'aide d'une analyse DG/OG pour l'illustrer. Certains candidats, plutôt légitimement, ont considéré les réformes sur le marché du travail d'une manière interventionniste avec la formation professionnelle, l'application d'un salaire minimum et une meilleure protection des droits des travailleurs.

(b)

Il y a eu d'assez bonnes réponses à cette question et un grand nombre de candidats ont su considérer aisément la théorie qui soutient les politiques de la demande et de l'offre pour encourager la croissance économique. Les meilleures réponses ont étudié comment la politique budgétaire et monétaire de la demande peut engendrer la croissance à court terme et être efficace quand, par exemple, l'économie est en récession, mais aussi comment les politiques de la demande deviennent moins efficaces pour promouvoir la croissance quand l'économie fonctionne dans le plein emploi ou presque. Cela était poursuivi par une bonne discussion sur la manière dont les politiques de l'offre peuvent servir quand l'économie est en plein emploi, mais le temps que celles-ci agissent, elles deviennent moins efficaces quand il s'agit de régler un problème actuel de croissance.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Un des éléments clés à développer avec les candidats pour les prochaines sessions serait la technique d'examen par rapport à la gestion du temps et à la sélection des questions. Avec le nouveau format, il s'agit-là d'un aspect important pour l'examen et de le pratiquer devrait réellement avantager les candidats.

Voici ci-après les principaux points à travailler en vue des prochaines sessions d'examen :

- L'application de l'élasticité-prix et de l'élasticité-revenu de la demande
- L'évaluation des politiques employées pour rectifier les défaillances du marché
- Comment mesurer l'inflation et les inconvénients de la méthode employée pour la mesurer
- Les problèmes causés par l'inflation et la déflation
- L'application des politiques de la demande et de l'offre
- L'usage d'exemples afin de soutenir les arguments exprimés dans les réponses.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 8	9 - 13	14 - 18	19 - 24	25 - 29	30 - 40

Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs du BI. Étant donné que le barème de notation décrit en général les réponses les plus appropriées, ce rapport permet de mieux identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes pour les questions en économie d'analyse de données.

Il semblerait que cette épreuve a été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. Il s'agissait d'une épreuve relativement bien équilibrée par rapport à l'ampleur du programme traité. Nous considérons que les textes étaient accessibles à la majorité des candidats.

Le nouveau style des deux questions, sur deux sujets bien distincts, ne semble pas avoir causé de problèmes particuliers, bien qu'en général, les candidats paraissent mieux répondre aux questions sur la section d'économie internationale qu'aux questions sur la section d'économie du développement. Apparemment, les candidats n'ont pas eu de difficulté à gérer leur temps de manière adéquate.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

1(a)(i)

Les candidats plus faibles ont mentionné une augmentation de la valeur, mais n'ont pas réussi à mentionner que cette hausse concernait une autre monnaie ou, alternativement, un taux de change flottant.

1(a)(ii)

Il y a eu généralement des réponses correctes à cette question. Les candidats plus faibles ont mentionné que cela concernait les emprunts, ou les épargnes, mais rien de plus.

1(b)

La plupart des candidats ont su démontrer un déplacement vers la droite de la courbe de demande pour le dollar australien et ont su expliquer que les gens avaient besoin de plus de dollars australiens pour acheter des produits australiens, et par conséquent la demande pour le dollar, ainsi que sa valeur, augmenterait. Les candidats plus faibles n'ont pas dessiné de diagramme représentant le marché des changes, mais en revanche ils ont choisi de dessiner un diagramme indiquant le marché des produits australiens. Cela ne répondait pas à la question posée.

1(c)

La plupart des candidats ont su indiquer, soit un déplacement vers la droite de la courbe OG, représentant des coûts de production inférieurs, soit un déplacement vers la gauche de la courbe DG, représentant un recul des exportations moins importations, et expliquer la réduction de la pression inflationniste qui s'ensuit. Les candidats plus faibles semblaient avoir mal compris la question en expliquant la cause à l'origine de l'inflation, et n'ont donc pas répondu à la question.

1(d)

Il y a eu des réponses relativement bonnes à cette question, en raison des nombreuses références à extraire du texte. Les candidats plus faibles ont simplement mentionné une ou deux conséquences données dans le texte sans savoir les évaluer du tout. D'autres ont rédigé des réponses théoriques courtes sur les conséquences générales de l'appréciation d'une monnaie, sans connecter leurs réponses au texte. Un certain nombre semblait se concentrer sur les conséquences de l'inflation, en confondant la valeur interne de l'argent avec la valeur externe de la monnaie. Il s'agit-là d'une erreur courante pour les candidats plus faibles.

Question 2

2(a)(i)

Il y a eu généralement de bonnes réponses. Les candidats plus faibles ont oublié la notion qu'il s'agit d'une augmentation durable et/ou n'ont pas réussi à dire clairement que c'est les prix en général (ou la moyenne des prix) qui augmentent.

2(a)(ii)

La plupart des candidats ont su donner trois notions parmi les suivantes : la balance commerciale des biens, la balance des services, les revenus (du capital ou des facteurs de production), les revenus (des intérêts, des dividendes, des bénéfices), ou les transferts (courants ou nets).

2(b)

Ici, il y avait deux approches possibles. La plupart des candidats ont indiqué un déplacement vers la gauche de la courbe OG et ont expliqué que l'augmentation des salaires augmenterait les coûts pour l'entreprise, tout en réduisant la production pour l'économie chinoise. Cependant, d'autres candidats ont indiqué un déplacement vers la droite de la courbe DG, en expliquant que l'augmentation des salaires entraînerait une augmentation des revenus et donc de la consommation, provoquant ainsi un accroissement de la production pour l'économie. Les candidats plus faibles ont eu tendance à déplacer les courbes dans le mauvais sens, notamment la courbe OG, arrivant donc à la mauvaise conclusion.

2(c)

La plupart des candidats ont expliqué que l'inflation augmenterait le coût des exportations, réduisant leur demande, et augmenterait la demande d'importations. Ils ont ensuite expliqué que cela réduirait les recettes à l'exportation, augmenterait les dépenses à l'importation, puis entraînerait une détérioration de la balance des paiements courants. Un certain nombre de candidats se sont concentrés uniquement sur l'impact sur les exportations en ignorant les importations. Les candidats plus faibles n'ont pas su du tout relier les deux concepts ensemble. Il s'agissait-là d'un domaine qu'un grand nombre de candidats ont trouvé difficile.

2(d)

Ici, le principal défaut des candidats était de rédiger des comptes rendus théoriques sur le protectionnisme, accompagnés de diagrammes indiquant les tarifs, les quotas et les subventions, et de légénder toutes les parties du diagramme. Malheureusement, ils n'ont pas utilisé le texte, ni les informations données sur l'économie chinoise.

Les meilleurs candidats ont réussi à expliquer les problèmes possibles engendrés par une plus grande protection commerciale pour l'économie chinoise et à les évaluer, mais ce genre de réponses était rare.

Question 3

3(a)(i)

La majorité des candidats ont expliqué qu'il s'agit de la manière dont les facteurs de production (les terres, la main-d'œuvre, le capital, et la gestion) sont distribués dans une économie.

3(a)(ii)

Ici, il y a eu un certain nombre de points adéquats, et il suffisait d'en présenter seulement deux d'entre eux. Les points concernaient les systèmes publics à grande échelle (les services et les installations) d'un pays ; nécessaires pour l'activité économique ; un ajout au capital social du pays ; et en principe fournis par l'État. Les candidats plus faibles ont simplement énuméré une liste d'exemples d'infrastructure, sans essayer de définir le terme.

3(b)

Les meilleurs candidats ont expliqué comment fonctionne le mécanisme des prix et ont ensuite expliqué que cela pourrait entraîner une allocation plus efficace des ressources, en satisfaisant les besoins des acheteurs et des vendeurs ou en amenant le marché plus proche du niveau social optimal de production. Certains candidats ont utilisé un diagramme d'offre et de demande pour expliquer le mécanisme des prix et/ou ont choisi l'approche de l'excédent social pour expliquer l'efficacité de l'allocation des ressources, mais un diagramme n'était pas nécessaire pour obtenir la note maximale. Il était inquiétant de voir un certain nombre de candidats qui ne semblaient pas maîtriser le mécanisme des prix et ce concept nécessitera sans doute une attention particulière dans certains centres.

3(c)

La première chose évidente à faire pour répondre à cette question, comme pour la plupart des autres, était de définir la croissance économique et le développement économique, mais beaucoup de candidats n'ont pas réussi à le faire. Par ailleurs, la plupart des candidats qui ont su définir les termes ont décrit la croissance économique comme une augmentation de revenu, plutôt qu'une augmentation du revenu réel. La plupart des candidats ont su donner les raisons pour lesquelles la croissance économique pourrait, ou pas, entraîner le développement économique.

3(d)

Là encore, la plupart des candidats ont reconnu la théorie suggérée dans la question, et dans ce cas, les politiques axées sur le marché par rapport à l'intervention du gouvernement, mais ont ensuite rédigé un compte-rendu théorique au lieu d'effectuer l'évaluation qui était demandée. Les meilleurs candidats ont considéré la notion d'un équilibre entre les deux politiques et ont utilisé le secteur agricole à Cuba, qui était présenté dans le texte, comme exemple. Ils ont également indiqué les avantages et

les inconvénients quand l'État fournit l'infrastructure, l'éducation scolaire et dirige l'économie. Il y avait beaucoup d'exemples qui pouvaient être recueillis dans le texte.

Question 4

4(a)(i)

La plupart des candidats ont su expliquer que l'investissement représentait des dépenses de capital par les entreprises (ou le gouvernement). Toutefois, certains sont restés vagues en déclarant simplement qu'il s'agissait d'entreprises qui achètent des équipements, ou sans définir du tout le terme et en donnant simplement des exemples de choses qu'ils croyaient constituer un capital.

4(a)(ii)

Il y a eu généralement de bonnes réponses et la plupart des candidats ont su identifier deux formes d'aide au développement à partir d'une longue liste, y compris les aides non remboursables, les prêts à conditions préférentielles, l'aide aux projets, l'aide aux programmes, l'annulation de la dette, l'assistance technique, l'aide humanitaire, l'aide liée, l'aide multilatérale et l'aide bilatérale. Quand on voit la longueur de la liste, il est plutôt inquiétant de constater qu'un grand nombre de candidats ne parviennent pas à citer deux formes d'aide au développement, ou même qu'une ; cela indique qu'il existe aussi dans ce domaine une certaine faiblesse.

4(b)

Il y a eu généralement de bonnes réponses à cette question et la majorité des candidats ont dessiné un diagramme indiquant l'externalité négative de production avec un coût marginal social supérieur au coût marginal privé et entraînant la surproduction. Ils ont ensuite expliqué la défaillance du marché de diverses manières, telle que la mauvaise allocation des ressources, ou une situation où le marché fonctionnait à un niveau qui n'est pas efficace socialement (*Pareto optimal*), étant donné que l'avantage marginal social n'est pas égal au coût marginal social, ou en discutant la perte de bien-être de la société (personnes tierces).

4(c)

Là encore, les candidats n'ont pas réussi à définir le terme important dans la question, l'espérance de vie à la naissance. Cela démontre un manque de connaissances ou d'exigences précises dans la question ; c'est difficile de savoir. Les meilleurs candidats ont défini le terme comme étant la moyenne d'âge à laquelle une personne peut espérer vivre depuis sa naissance et ont continué en expliquant qu'il s'agit d'une mesure qui indique le niveau des soins médicaux (et/ou d'éducation) dans un pays, puis que de meilleurs soins médicaux représentent un indicateur reconnu de développement économique.

4(d)

« Discutez » est un terme utilisé dans le cadre de l'évaluation qui demande aux candidats de présenter une analyse approfondie et équilibrée à l'aide d'un certain nombre d'arguments, de facteurs, ou d'hypothèses. Chaque opinion ou chaque conclusion devrait être présentée clairement et être soutenue par des preuves appropriées.

Les meilleurs candidats ont identifié l'investissement chinois mentionné dans le texte et ont examiné les avantages et les inconvénients possibles qui pourraient en résulter, tout en se rapportant au texte et à la théorie, ainsi que les conséquences éventuelles sur le développement économique au Cambodge. Ils ont ensuite continué en examinant « l'investissement » américain, qui en fait suggérait l'allègement de la dette. Ils ont réalisé que l'allègement de la dette pouvait libérer de l'argent permettant d'investir dans le secteur de l'environnement ou dans l'éducation, comme mentionné dans le texte, et ont expliqué que ceux-ci constituaient des facteurs essentiels au développement économique. Certains candidats ont également employé comme preuve l'amélioration des données dans le Rapport sur le développement humain à partir du tableau proposé.

Les candidats plus faibles ont ignoré le texte et ont simplement rédigé une réponse en fonction des avantages et des inconvénients des investissements directs de l'étranger (IDE).

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

La plupart remarqueront que ces suggestions ont été mentionnées dans les rapports des examinateurs précédents, au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur, pour les programmes antécédents. Cependant, étant donné que les résultats n'ont pas changé, les conseils sont les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer des termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier des gens qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire plus de deux phrases.
- La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme

enseigné. Par conséquent, les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. Quand un diagramme sert à répondre aux questions (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliquer le diagramme en le mentionnant dans leur réponse. Le diagramme et son explication doivent aller ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de chaque changement, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.

- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faut les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur sur leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, les candidats devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes devraient se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent également être capables de faire la distinction entre une légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légèrer correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans la partie (b) et (c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans la partie (d) des questions. Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se rapporter aux paragraphes ou au texte.
- Pour répondre aux questions de la partie (d), les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et pas seulement qu'ils peuvent employer des termes économiques qui apparaissent dans la question ou dans le texte.
- Les candidats doivent se familiariser avec les différents termes utilisés dans le cadre de l'évaluation qui sont employés dans la partie (d) des questions et avec la manière

dont leurs compétences d'évaluation/de synthèse sont examinées. Les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation pour la synthèse/l'évaluation sont « comparez », « comparez et opposez », « discutez », « évaluez », « examinez », « justifiez », et « dans quelle mesure... ». Il convient de rappeler aux candidats et aux enseignants de se familiariser avec tous les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation qui sont expliqués dans le guide du programme.

- Il est impératif que la théorie formulée pour répondre à la partie (d) des questions se rapporte directement à l'étude de cas pour éviter de présenter des mini-dissertations apprises à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à « maîtriser » parfaitement l'étude de cas de manière à pouvoir appliquer la théorie en question.
- Les examinateurs sont inquiets de la manière dont les candidats paraphrasent sans critiquer les textes, notamment pour les réponses de la partie (d). Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de manière critique sur les informations données par le texte et à débattre sur les points de vue exposés par les auteurs ou les personnes citées dans les articles. Les candidats semblent souvent ignorer l'origine des informations qui se trouvent dans le texte, manquant ainsi une opportunité idéale pour leur évaluation.